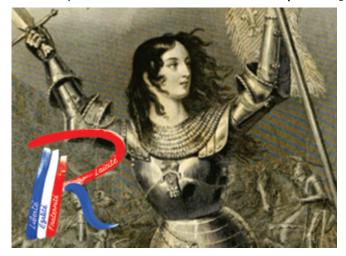
Bourgtheroulde : tout était faux, choix des maires bidonné, questions préparées, questions imposées…

écrit par Christine Tasin | 17 janvier 2019



On pouvait s'en douter, connaissant Macron, mais ça va mieux en le disant.

Des fois que des naïfs croient encore qu'avec les politiques en général et avec Macron en particulier il puisse y avoir quelque part spontanéité, naturel, liberté…

Choix des Maires

Tous les Maires n'étaient pas là, loin de là… On a eu affaire à des « recruteurs », d'abord d'un maire qui choisit (sur quels critères ? politiques ?) les 30 Maires initialement prévus. Olivier Paz est LR, il a l'air suffisamment compétent pour avoir été réélu à sa Mairie depuis 1989, c'est un bon signe, mais a-t-il choisi son panel de Maires selon toutes les sensibilités pour représenter le peuple ? Combien de Maires FN dans les 30 ?

Ensuite il reçoit un nouveau coup de fil, Macron a décidé de transformer une réunion de travail en grand show retransmis à la télé…

Et hop il faut 100 maires par département… sauf dans celui du ministre Lecornu, qui aura droit, lui, à 400. Sans doute que dans l'Eure, on pense mieux qu'ailleurs et qu'il est plus sûr d'avoir un public plutôt acquis à Lecornu et donc à Macron…

« Dans un premier temps, le préfet me demande de trouver 30 maires pour une réunion de travail avec le président Macron, raconte Olivier Paz, maire de Merville-Franceville et président de Normandie-Cabourg-Pays d'Auge. À ce moment-là, je n'ai pas de problème, je sollicite 30 maires avec lesquels on prépare la rencontre. » Mais le lendemain, nouveau coup de fil. Cette fois, lui et ses collègues de la Seine-Maritime, de la Manche et de l'Orne sont priés de mobiliser 100 maires par département. L'Eure, département du ministre Sébastien Lecornu, « a obtenu une dérogation », raille un édile, puisque ce ne sont pas 100, mais 400 de ses maires qui sont attendus. « On n'est plus dans la réunion d'échange, c'est un grand raout destiné à faire la com du président », déplore un élu local.

https://www.lepoint.fr/politique/deplacement-de-macron-dans-l-eure-le-scepticisme-des-maires-normands-14-01-2019-2285678_20.php

Et les questions ? Ah ! ah ! La spontanéité, la liberté à l'honneur… Cela dit bien à quel point le « Grand Débat » est bidonné lui aussi.

Le coordonnateur Olivier Paz jure ses grands dieux que tout était spontané, qu'on ne lui a rien demandé… mais tout cela est démenti par plusieurs autres témoignages. Questions imposées, questions communiquées à Macron à l'avance… Que de la spontanéité et du naturel, Mââme Michu!

Questions imposées

On enjoint également aux maires coordinateurs de préparer en amont deux questions et de les attribuer à deux de leurs collègues, dont les noms seront donnés à l'avance aux préfets. Certains édiles reçoivent même une consigne très précise, c'est le cas d'Alain Lenormand, maire d'une commune de 750 habitants et vice-président de la communauté urbaine d'Alençon, qui n'en revient toujours pas qu'on ait osé lui réclamer « une question en lien avec les Gilets jaunes ». « J'ai dit que c'était

hors de question ! Je suis le représentant des maires, pas des Gilets jaunes, on a d'autres soucis, d'autres interrogations qu'on a soulevées il y a plusieurs mois et qui sont restées sans réponse. Ma question sera la suivante : pourquoi éloigner les services de l'État de nos concitoyens alors qu'il y a une maison publique dans chaque commune ? Pour le renouvellement des cartes d'identité, on oblige nos concitoyens à parcourir des dizaines de kilomètres, il faut faire trois voyages, et à côté de ça, on met des actions en place pour réduire les impacts écologiques. On marche sur la tête ! »

Cette question ne désarçonnera pas Emmanuel Macron puisque Alain Lenormand a été pressé — et il n'est pas le seul — de l'envoyer avant la rencontre.

CQFD.

Avec Macron, on chasse le naturel au galop.